Document generated on 04/21/2025 6:12 a.m.

VertigO
La revue électronique en sciences de l'environnement

Étude des représentations sociales d'un site classé aménagé : application au site de l'Anse de Paulilles (France)

Valérie Desrochers, Jocelyne Ferraris and Catherine Garnier

Volume 14, Number 1, May 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1027962ar

See table of contents

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal
Éditions en environnement VertigO

ISSN

1492-8442 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Desrochers, V., Ferraris, J. & Garnier, C. (2014). Étude des représentations sociales d'un site classé aménagé : application au site de l'Anse de Paulilles (France). *VertigO*, *14*(1).

Article abstract

The last decades have seen a growing trend for environmental conservation and natural and cultural patrimony preservation with the implementation of protected areas, notably through land-use planning and regulations. These zones can lead to conflicts on use as most protected areas are located in populated areas and requested by a variety of stakeholders. Therefore, it is likely that they will have different opinions depending on multiple political, environmental or cultural issues. For this purpose, this paper aims at studying users' social representations of protected areas, especially of the Grand site classé de l'Anse de Paulilles. Moreover, it strives to set the emphasis put in site management on patrimony and to evaluate if it constitutes a component of Paulilles' representation. Essentially methodological, this research wants to explore social representations' theory and observation and data analysis tools. Then, the study of the relation between social representations of a user group and the identification of the explicative variable has been realized by descriptive statistic. The results show that there is a correlation between patrimony and Paulilles' site representations, principally in function of age and place of residence. To conclude, this work put the emphasis on social representations theory's contribution in environmental science in order to better understand the point of view and thus, protected areas actors' behaviours and practices related to management objectives.

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal et Éditions en environnement VertigO, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Valérie Desrochers, Jocelyne Ferraris et Catherine Garnier

Étude des représentations sociales d'un site classé aménagé : application au site de l'Anse de Paulilles (France)

Introduction

1 Au 21e siècle, une des préoccupations environnementales majeures à l'échelle internationale concerne la protection de la nature (Caillaud, 2010). On observe ainsi une tendance croissante à vouloir conserver l'environnement par l'entremise d'outils de gestion tels que les aires protégées (Aubertin et Rodary, 2011). La « World Database on Protected Areas » recense pour 2011 plus de 160 000 aires protégées qui répondent à différentes classifications (Depraz, 2008 ; Dudley, 2008) au sein desquels on trouve des sites classés aménagés. Toutefois, un des principaux problèmes liés aux aires protégées est qu'elles sont pour la plupart localisées sur des territoires habités et sollicités par les communautés locales à des activités multiples (Desrochers, 2013). La notion de territoire souligne « une relation entre une population et l'espace sur lequel elle vit et se développe » (Requier-Desjardins, 2009) et correspond à « un espace de vie lié aux pratiques, un espace vécu lié aux représentations de ces pratiques et un espace social lié à l'imbrication des lieux et des rapports sociaux » (Di méo, 1994). Le territoire représente une ressource collective prisée par un groupe d'acteurs sociaux (Lecourt et Faburel, 2005) et devient perçu comme un objet d'aménagement lorsqu'il est soumis à une forme de gérance. Les représentations du territoire et des formes d'aménagement varient alors en fonction de la diversité des acteurs qui utilisent le milieu (Causans, 2011 ; Lecourt et Faburel, 2005 ; Lasserre et Lechaume, 2003).

2 Un des outils administratifs propres aux gestionnaires en vue de préserver les valeurs naturelles et culturelles d'un territoire aménagé ou d'une aire protégée est le plan de gestion. Cet instrument se doit d'être représentatif des objectifs à atteindre afin d'optimiser les prises de décision (Thomas et Middleton, 2011) et correspondre aux attentes de protection du milieu, mais également à celles des diverses parties prenantes. Il devient alors important de prendre en compte la population concernée par les mesures de gestion et de l'inclure dès le début du processus de planification afin de s'assurer l'appropriation des objectifs par les acteurs du milieu (Thomas et Middleton, 2011). Des processus de concertation sont généralement mis en place et le plan de gestion, qui se concrétise de plus en plus sous la forme d'un tableau de bord d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs (Heyling et Bravo, 2007 ; Pomeroy et al. 2006), devrait s'appuyer sur une démarche pluridisciplinaire de co-construction entre scientifiques et gestionnaires (Pelletier et al., 2008 ; Pelletier et al., 2005). De nombreuses recherches ont souligné l'importance de la reconnaissance de l'acceptabilité sociale dans l'efficacité de l'application du plan de gestion (Pomeroy et al., 2006 ; Gravari-Barbas, 2002). On peut par conséquent concevoir des positions peut-être diversifiées et même divergentes des différents acteurs en fonction du contexte environnemental, socio-culturel, économique ou politique. C'est pourquoi il est nécessaire de comprendre les différents points de vue des usagers afin d'évaluer les plans de gestion par des indicateurs adaptés au contexte local du territoire. L'intégration des représentations sociales dans le domaine de la gestion environnementale (Causans, 2011 ; Berestovoy, 2006), particulièrement dans la problématique de l'aménagement du territoire, devient alors un élément clé dans la compréhension des attentes des acteurs du milieu et par conséquent, de l'acceptation sociale d'une aire protégée (Thomassin, 2011).

3 La réflexion au sujet de la notion de patrimoine est de plus en plus fréquente dans le débat sur les aires protégées (Requier-Desjardins, 2009). Le patrimoine, défini par Nieddu et al. (2009) comme « un ensemble d'éléments symboliques et matériels qui font qu'une communauté s'inscrit dans l'espace et le temps », devient un outil de coordination dévoué à la préservation (Micoud, 2005). Du point de vue lexical, le patrimoine renvoie aux biens familiaux, à une

richesse transmise ou à transmettre aux générations futures. On parle « de biens de famille, de biens que l'on a hérités de ses ascendants » et de « ce qui est considéré comme un bien propre, comme une propriété, une richesse transmise par les ancêtres » (Le Petit Robert, 2014). « Les communautés humaines fondent leur identité sur le rapport qu'elles entretiennent avec les territoires » (Nieddu et al., 2009). Les interactions sociales qu'elles entretiennent avec les éléments naturels et culturels constituent une source continue d'informations en vue d'asseoir une logique gestionnaire en adéquation avec les situations des terrains sur lesquels elles devront opérer. Ces interactions doivent par conséquent être étudiées afin d'avoir une bonne compréhension des relations entre l'Homme et son environnement, et par conséquent, une meilleure gestion (Micoud, 2005). La patrimonialisation de la nature et de la culture est devenue un enjeu pour justifier les mesures de gestion (Michon et al., 2012) et depuis quelques décennies, on observe une utilisation croissante du terme « patrimoine » affiché dans les objectifs de gestion. Selon Doyon et Sabinot (2012) le processus de patrimonialisation de la nature est décrit comme « une appropriation - matérielle, symbolique et culturelle - d'un élément ou d'un ensemble d'éléments de cette "nature", donnant à un environnement la spécificité d'être "patrimoine naturel" transmis de génération en génération ». La valeur patrimoniale accordée à un territoire ou à un espace est alors vue comme une valeur particulière ajoutée. La diversité des thématiques liées au patrimoine, telles que patrimoine culturel, naturel, historique ou artistique, peut cependant amener des représentations distinctes parmi les acteurs du milieu. La similarité entre les concepts de territoire et de patrimoine, tel que discuté dans Gravari-Barbas (2002) et Di Méo (1994), nous incite à nous questionner sur la valeur accordée au patrimoine par les utilisateurs du milieu. La question est aussi à prolonger sur les liens qu'il peut y avoir entre les représentations d'un site protégé et celles du patrimoine.

4 La théorie des représentations sociales (RS) permet d'explorer les interactions sociales et les positions que les groupes sociaux occupent par rapport à des objets sociaux plus ou moins complexes telles que les relations entre l'Homme et son environnement (Garnier, 2002). Selon Abric (2003, p. 19) une RS est « constituée d'un ensemble d'informations, de croyances, d'opinions et d'attitudes à propos d'un objet donné ». Les RS sont également définies comme étant « des univers d'opinions propres à une culture, une classe sociale ou un groupe et relatives à des objets de l'environnement social » (Moliner et al., 2002, p. 12). En fonction de l'homogénéité de la population interrogée, les positions individuelles des membres du groupe peuvent être prises en compte pour cerner des différences intra- ou intergroupes (Doise et al., 1992). Les individus se représentent un objet social au travers de processus cognitifs (Moliner et al., 2002) et sociaux (Jodelet, 1989). On s'intéresse ici à l'organisation des éléments de la représentation que se font les membres d'un groupe d'individus, soit ici les usagers d'un site, à propos d'un objet social, le site classé aménagé. De ces éléments sont identifiés ceux qui sont cités le plus souvent par le plus grand nombre de répondants qui seront considérés comme les plus significatifs structurant les RS de l'objet de la représentation. Le choix de la théorie des RS comme instrument d'analyse est propice à l'exploration d'un tel objet environnemental dont la nature sociale n'est pas à démontrer sachant qu'une aire protégée implique souvent une multitude d'acteurs et attire un flux important d'usagers (Garnier et Doise, 2002).

5 Cet article s'intéresse aux sites anthropisés, aménagés et classés en raison de leurs fortes valeurs environnementales et culturelles, notamment pour les communautés locales. Il traite de la question des représentations par les usagers de l'aménagement et de la mise en valeur du site. Plus spécifiquement, il vise à analyser les convergences et divergences de représentations d'un site naturel et culturel ayant fait l'objet d'une mesure de protection et d'un processus de patrimonialisation. Comme la patrimonialisation de la nature et de la culture fait référence à un processus de construction, il est intéressant de s'interroger sur les perceptions que les individus ont de ces aménagements afin d'analyser si ces derniers correspondent aux relations sociales que les communautés entretiennent avec leur milieu (Michon et al., 2012). La recherche est menée sur l'Anse de Paulilles, ancienne friche industrielle des Pyrénées-Orientales (France), en tant qu'exemple représentatif d'un site classé aménagé. Ce site, situé sur la côte méditerranéenne française, est un site naturel classé selon la loi de 1930 ; propriété du Conservatoire du Littoral et membre du réseau des Grands sites classés de France. Les

deux premières classifications répondent à un objectif de conservation alors que la troisième est subordonnée à la mise en oeuvre d'un projet de préservation, de gestion et de mise en valeur du site répondant aux critères du développement durable. Le site de Paulilles, aire protégée à forte pression anthropique ayant nécessité la mise en place d'un aménagement afin de restaurer et valoriser le site, est à ce titre représentatif d'un site classé et aménagé pour ses valeurs patrimoniales naturelles et culturelles. Considéré comme un lieu commémoratif et de villégiature, il est également illustratif de nombreux types de conflits sociaux qui ont pu émerger lors de la restauration du site.

6 Étant donné la perspective interdisciplinaire prévalant en sciences de l'environnement (Hicks et al., 2010) et dans les études sur les aires protégées afin de croiser des indicateurs tant humains que ceux issus de l'écologie (Heyling et Bravo, 2007 ; Pomeroy et al., 2006 ; Pelletier et al., 2005), l'instrument sur lequel repose cette investigation est la théorie des RS (Jodelet, 2009 ; Moscovici, 1961). Elle vise le positionnement des acteurs sociaux, usagers du site de l'anse de Paulilles, en d'autres termes, à explorer les RS qu'ils en ont construites. Ce faisant, cette étude a aussi comme but de montrer comment l'instrument des RS éclaire le rapport à l'environnement qu'établissent ces usagers suivant leur provenance et leur intérêt. Ce travail constitue une analyse des RS abordées sous l'angle des « principes organisateurs des variations entre prises de position de différents individus » (Doise et al., 1992). Il vise à cerner la pensée collective d'un groupe à propos d'un objet social comme celui du site, et l'organisation de celle-ci en tant que RS au sein des interactions dans un groupe et d'un groupe à l'autre. À partir de l'exemple de Paulilles, on cherche à étudier les représentations des usagers vis-à-vis des aménagements du site et de la mise en valeur de son patrimoine naturel et culturel. La démarche se veut avant tout exploratoire. En conséquence, on cherche plus à mettre en évidence des représentations au sein du groupe d'individus interrogés et à émettre des hypothèses sur les facteurs explicatifs de ces représentations, bien que quelques postulats aient été émis au départ quant à l'existence de sous-groupes naturels parmi les usagers ciblés. Cette étude pourrait s'appliquer et s'étendre à d'autres sites aménagés, notamment sur le plan méthodologique avec la mise en oeuvre de méthodes d'enquêtes et d'analyses utilisées dans l'approche théorique des RS.

Méthodologie de recherche

Les objectifs et hypothèse de travail

7 Cette étude a été réalisée en vue d'explorer les RS du site de Paulilles auprès d'un groupe d'usagers et d'analyser leurs différences suivant les critères spécifiques aux sous-groupes d'usagers. Les trois objectifs de recherche sont : 1- appliquer la théorie des RS dans un contexte de gestion de l'environnement ; 2- appréhender les représentations d'un site classé aménagé au sein d'un groupe d'usagers ; 3- décrire l'organisation de ces représentations au travers des croyances, des opinions et des perceptions auprès des usagers du site.

8 Ces objectifs visant à préciser l'organisation de la représentation sociale suivant la théorie des principes organisateurs conduisent à formuler une hypothèse sur les différences interindividuelles. Nous retenons pour cela trois critères permettant de distinguer des sous-groupes naturels : l'âge, et le genre de la personne, et la proximité du lieu de résidence au site. Les distinctions entre ces groupes, en vertu des modes de vie qui se distinguent, sont généralement faites dans la littérature, notamment, en ce qui concerne le rôle important de la proximité pour l'aménagement du territoire (Tremblay et Simard, 2011 ; Lecourt et Faburel, 2005 ; Torre et al., 2005). On distingue ainsi les personnes résidentes à temps plein dans le département des personnes n'ayant pas leur résidence principale (non-résidentes). Ces trois critères ont servi de point de départ pour la stratégie d'échantillonnage dans le but d'équilibrer les effectifs des personnes interrogées au sein des sous-groupes. D'autres paramètres seront explorés afin d'expliquer les relations obtenues au sein des représentations : profession, origine, fréquence et motif de visite. La variable origine distingue les personnes se considérant Catalanes, qu'elles soient originaires de la région ou pas, résidentes permanentes ou touristes, des non-Catalans liés à une autre origine.

9 Afin de comprendre ce que représentent les interactions entre les usagers et leur environnement, en l'occurrence ici le site de Paulilles et plus largement le rapport Homme-environnement, l'étude s'est centrée sur les RS des sites classés et aménagés ce qui a conduit à une méthodologie descriptive et analytique. Considéré comme un concept de notoriété dans plusieurs sphères scientifiques (anthropologie, psychologie, sociologie, sciences de l'éducation), les démarches employées sont nombreuses. Une attention particulière a été portée sur le choix des techniques utilisées pour la collecte et l'analyse des données. À caractère essentiellement méthodologique, ce travail consiste avant tout en une exploration de la théorie des RS dans le domaine de la gestion de l'environnement. L'analyse de l'organisation des représentations d'un site aménagé associé à une valeur patrimoniale vise à contribuer à une meilleure compréhension du comportement des acteurs face aux enjeux liés à la gestion du site.

10 Afin de décrire les représentations du groupe d'individus interrogés, trois approches ont été priorisées : 1- l'analyse de contenu par association libre de mots à partir de deux termes inducteurs « **patrimoine** » et « *site de Paulilles* » ; 2- la mise en évidence de la combinaison des réponses obtenues par questionnaire ; 3- la mise en relation entre les représentations sociales du groupe et les caractéristiques des usagers.

Le cas d'étude : le Grand site de l'Anse de Paulilles

11 Ce site industriel (ancienne usine de dynamite), datant des années 1870, a dû subir de nombreux travaux suite à son abandon en 1984. Les terres ont été rachetées par le Conservatoire du Littoral en 1998 en vue de leur protection. Cet établissement public, reconnu comme une institution de sauvegarde de l'espace littoral et de respect des sites naturels, a par la suite confié la gestion du site à une collectivité territoriale : le Conseil Général du département des Pyrénées-Orientales (CG66) en 2000. Les gestionnaires entreprirent alors le mandat de restaurer le site de Paulilles en détérioration et de le mettre en valeur tout en préservant le milieu. Les travaux d'aménagements débutèrent en 2005 et le site fut ouvert au public en 2008. Le site de l'anse de Paulilles est devenu membre du Réseau des Grands Sites de France de par sa grande notoriété et sa forte fréquentation (plus de 250 000 visiteurs / an). Cette reconnaissance en vue d'être labélisé « Grand Site de France » a alors poussé les gestionnaires à se questionner quant aux satisfactions et aux opinions des usagers à l'égard des mesures de gestion. Cette inscription en tant que membre du réseau s'est ajoutée au statut de « Site naturel classé » qui avait été obtenu dès 1980. Le site de Paulilles avait reçu ce titre avant sa fermeture, en raison d'éventuels projets de construction sur ce lieu protégé jusque là de l'urbanisation. Ce statut le mettait alors à l'abri de destructions ou de modifications des caractéristiques exceptionnelles de ce site.

12 Nichée entre deux caps de la côte rocheuse méditerranéenne dans le département des Pyrénées-Orientales, le site débouche sur trois plages sableuses. Le territoire couvre une superficie de 32 hectares, toutefois seuls 17 hectares ont été réhabilités. Ce site aménagé est considéré comme un lieu commémoratif de l'histoire de l'usine de dynamiterie et de la vie des ouvriers par la communauté locale. Entre les années 1870 et 1984, cette fabrique a contribué au développement de la région en créant des emplois, période durant laquelle trois générations de travailleurs se sont succédées. Son emplacement et son mode de vie induit amenèrent l'émergence d'une microsociété vivant en autarcie. Dès la fermeture du site en 1984, des projets d'aménagement, notamment un projet de marina, furent envisagés dans le but de convertir le site à des fins touristiques. Toutefois, la volonté ferme de la communauté locale à conserver leur milieu et l'appui du Conservatoire du Littoral à protéger les espaces naturels ont empêché la destruction de l'authenticité du site de Paulilles. Les gestionnaires du CG66 entreprirent de restaurer ce site détérioré ; avec pour objectifs de gestion la mise en valeur de son patrimoine naturel et culturel, notamment sa valeur paysagère avec le lien à la mer et son histoire ouvrière

La méthodologie d'échantillonnage

13 Des entretiens avec les responsables du site de Paulilles, ainsi qu'une recherche documentaire sur l'historique du site et des visites sur le terrain ont été menés afin d'orienter l'angle d'approche du projet et la conception du questionnaire. La collecte de données sur le terrain

visait à avoir une couverture de la diversité des usagers et non à obtenir un échantillon représentatif de la population étudiée lors de la période d'échantillonnage. L'objectif n'est pas d'extrapoler les résultats à l'ensemble des usagers mais d'explorer les représentations du site et les expliciter en fonction des critères retenus. Un échantillonnage raisonné a été effectué au hasard des rencontres en fonction de 3 critères de stratification, non-hiérarchisés, appelés ici variables de contrôle : la proximité du lieu de résidence, l'âge et le genre. La répartition des effectifs dans les strates a été réalisée en fonction des deux derniers critères, l'âge et le genre, plus facilement identifiables sur le terrain. Des enquêtes effectuées antérieurement par les responsables du site révélaient que les usagers résidents permanents dans les Pyrénées-Orientales (PO) venaient principalement pendant les mois de mai/juin alors que les non-résidents (NPO) pendant les mois de juillet/août. Afin d'équilibrer les deux catégories d'individus selon le troisième critère (PO/NPO), la période de juin et de juillet a été couverte.

14 D'autres paramètres ont également été pris en compte afin d'analyser l'existence de relations potentielles avec les caractéristiques des usagers tels que l'origine, la profession ou le motif et la fréquence des visites sur le site. Il est toutefois à noter que les valeurs concernant la variable niveau de profession s'est révélé non significative. Elle n'a par conséquent pas été prise en compte dans les analyses. Le profil des répondants, âgés de plus de 18 ans, est présenté au tableau 1. Un total de 87 personnes a été interrogé entre la période du 04 juin 2012 et 31 juillet 2012. L'échantillon comprend 32,2 % résidents des PO et 67,8 % des NPO, il est réparti en parts égales entre les usagers de moins et plus de 50 ans et les femmes (62,1 %) sont plus nombreuses que les hommes ; cette différence est due à une réticence des hommes âgés de moins de 50 ans à répondre au questionnaire et à être moins présents sur le site.

Tableau 1. Récapitulatif des 87 répondants répartis en fonction des 3 variables de contrôle.

Proximité du lieu	**Résidents permanents des Pyrénées-Orientales : (PO)**				**Non-résidents des Pyrénées-Orientales : (NPO)**				**Total** PO : 28 NPO : 59
Genre	F		H		F		H		F : 54 H : 33
Âge	J	S	J	S	J	S	J	S	J : 44 S : 43
Total	10	7	4	7	24	13	6	16	87

Légende : Femme : F ; Homme : H ; Jeunes (18 à 50 ans) : J ; Séniors (> 51 ans) : S

La collecte de données : instruments utilisés

15 L'approche par questionnaire et l'association libre de mots ont été les deux types d'instruments mis en oeuvre lors de la collecte de données. L'enquête est la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations sociales (Abric, 2003). Selon Moscovici et Buschini (2003), cette méthode de collecte reste la moins onéreuse et permet de recueillir un taux de réponse plus élevé dans un temps relativement court, puisqu'il n'y a qu'une rencontre avec les individus interrogés.

16 La technique d'association libre de mots permet de faire ressortir les éléments structurant les RS d'un objet, tel que le site de Paulilles ou le patrimoine. La technique consiste à demander aux répondants d'énumérer trois mots ou expressions leur venant librement à l'esprit à partir de mots inducteurs. Les deux mots inducteurs « *site de Paulilles* » et « **patrimoine** » ont ainsi été utilisés. En ce qui concerne le terme « **patrimoine** », concept plus flou que le site qui représente l'objet d'intérêt des visiteurs, les répondants avaient la possibilité de reclasser les mots induits en fonction de l'ordre d'importance qu'ils leur accordaient contrairement au premier terme, où les 3 mots induits ont conservé leur rang d'apparition initial. Cette démarche vise à respecter le postulat de Vergès selon lequel les mots induits en premiers ne sont pas nécessairement les plus significatifs pour les répondants (Moliner et al., 2002).

17 Le questionnaire utilisé comprend 4 thématiques principales : les termes inducteurs (**patrimoine** et *site de Paulilles*), les connaissances générales à propos du site, l'intérêt pour les aménagements du site et les opinions vis-à-vis des objectifs de gestion.

Les méthodes d'analyses

18 Deux types d'approche ont été utilisés, soit l'analyse de contenu et l'analyse multivariée afin de comprendre l'organisation des représentations, d'une part, par les termes inducteurs et, d'autre part, par les réponses au questionnaire. Des analyses statistiques descriptives et inférentielles ont été réalisées afin d'explorer la structure des données et de tester les facteurs expliquant cette structure.

L'analyse de contenu : association libre de mots

19 Les 261 mots induits par mot inducteur, soit 3 mots listés par les 87 répondants pour chacun des deux termes inducteurs, ont été soumis à une classification afin d'obtenir une catégorisation des éléments. La catégorisation fournit une représentation simplifiée des données brutes en rassemblant les mots induits et les agrégeant sous forme de rubriques, nommées catégories, en fonction de caractères communs (Bardin, 2007). La classification analogique a nécessité 3 étapes de regroupement des mots induits en catégories thématiques : 1- syntaxique (noms, verbes et adjectifs communs) ; 2- lexical (en fonction du sens des mots et des synonymes) ; 3- sémantique (catégorie thématique). Un dénombrement par fréquence des items de chaque catégorie est ensuite réalisé. Le même principe de catégorisation a servi pour la classification analogique des 2 mots inducteurs dans un souci d'homogénéité.

20 L'analyse de contenu afin d'étudier l'association des catégories de mots induits est réalisée, à l'aide du logiciel Excel, par la technique du carré de Vergès (Abric, 2003) visant à comprendre l'univers sémantique des RS associées aux 2 termes inducteurs et le mode d'organisation des éléments autour des 2 objets sociaux, le patrimoine et le site de Paulilles. Ce type d'analyse consiste à croiser 2 variables : la fréquence d'apparition des catégories et leur rang moyen calculé à partir des rangs des diverses occurrences sur l'ensemble de l'échantillon (Quesnel, 2009). Ces indicateurs sont utilisés afin de repérer les éléments saillants de la représentation du groupe étudié, soit les éléments ressortant avec une fréquence élevée et nommés en priorité. Ils sont considérés comme étant les plus significatifs de la représentation. (Abric, 2003). Le croisement de ces 2 critères donne un tableau à 4 cases où chaque catégorie est distribuée de part et d'autre de la fréquence médiane, séparant les catégories de fréquence élevée de celles à fréquence faible, et du rang des réponses (rang inférieur ou rang supérieur). Selon Vergès (1994), les catégories faisant partie du cadran à fréquence élevée/rang inférieur (cadran I) correspondent aux éléments constitutifs de la représentation de l'objet, appelés éléments les plus saillants ou les plus significatifs. Ce postulat renvoie au fait que le terme mentionné en premier plutôt qu'en dernier serait le plus significatif pour le sujet (Vergès, 1992). Le cas opposé, soit les catégories citées faiblement et en dernier rang, correspond plutôt à une zone périphérique de la RS. Dans un souci de clarté et de comparaison, les tableaux de Vergès respectifs aux deux mots inducteurs ont été regroupés sous un seul tableau, sans perdre la validité des informations de fréquence et de rang.

Les analyses statistiques

21 Les analyses descriptives multivariées sont des techniques appliquées fréquemment dans le domaine des RS à des fins d'observation de l'organisation des représentations (Doise et al., 1992). Des analyses factorielles des correspondances (AFC) et des correspondances multiples (ACM) ont été réalisées avec le logiciel Sphynx. L'AFC permet de croiser 2 variables qualitatives afin de comprendre les interdépendances entre les modalités des 2 variables. L'ACM, qui est une extension de l'AFC, permet de croiser un ensemble de modalités de plusieurs variables qualitatives et les individus. Elle met en évidence l'organisation des représentations intra- et intergroupes. Des analyses statistiques, telles que le test de chi-carré et l'analyse de variance, ont été utilisés pour tester les relations entre les variables et valider les interprétations réalisées avec les analyses descriptives.

Résultats

Mise en évidence des éléments saillants des représentations sociales

22 La classification linguistique en fonction du sens lexical et sémantique des mots induits a permis de les regrouper en catégories facilitant ainsi les analyses. Pour le mot inducteur « *site*

de Paulilles », on obtient 127 mots différents regroupés en 9 catégories et pour « **patrimoine** » 99 mots différents regroupés en 10 catégories (Tableau 2). Il y a donc une moins grande richesse de mots utilisés pour définir le patrimoine, mais avec une plus grande diversité de catégories. Il faut également prendre en compte l'effet d'artéfact propre à la catégorie « ne sais pas[1] », puisque si elle est mentionnée une fois en 1e ou en 2e rang, elle le sera nécessairement en 2e et/ou en 3e rang, ce qui augmente sa fréquence d'apparition. On observe ainsi une fréquence d'apparition de « ne sais pas » plus élevée avec la notion de patrimoine (38 citations) qu'avec le site de Paulilles (25 citations). De plus, 45 % des répondants ont changé l'ordre d'importance accordé aux mots induits pour le terme « **patrimoine** ». Parmi les 55 % restant, 10 % n'avaient pas d'ordre de classement à réévaluer, puisque 2 ou 3 des mots induits étaient « ne sais pas ».

Tableau 2. Grille de lecture retenue suite à la catégorisation des mots induits pour les 2 termes inducteurs « *site de Paulilles* » et « patrimoine ».

Catégories	***Site de Paulilles*** **(Fréquence de la catégorie :** ***Exemple de mots évoqués*****)**	**Patrimoine (Fréquence de la catégorie : Exemple de mots évoqués)**	**Définition de la catégorie**
Aménagements	14 *Aménagement,réaménagement*		Toutes structures aménagées. Action de restaurer le site de Paulilles dans l'espace et le temps.
Bien commun		24 **Richesse, national**	Bien commun appartenant à la communauté, à la nation.
Conservation	20 *Préservation, conservation*	36 Protection, sauvegarde	Action de conserver, de maintenir. État de ce qui est conservé.
Construction historique		18 Monument, architecture	Monument reflétant le passé. Édifice remarquable pour son intérêt archéologique, historique ou esthétique.
Culture		28 **Culture, culture générale**	Transmettre une histoire, succession aux futures générations. Une hérédité des ancêtres, la tradition.
Héritage		32 Transmission, ancêtre	Transmettre une histoire, succession aux futures générations. Une hérédité des ancêtres, la tradition.
Histoire du site	31 *Histoire, usine de dynamiterie*	49 **Historique, histoire**	Évènement du passé, de la civilisation et de la fonction du site avant qu'il soit aménagé.
Localité		10 Catalan, Château de Loire	Endroit, lieu représentant une valeur patrimoniale, faisant référence à une histoire, une identité.
Mémoire des ouvriers	*17* Mémoire, souvenir		Transmettre l'histoire des ouvriers et de ce qu'ils ont laissé comme empreinte.
Nature	47 *Mer, nature*	19 **Nature, paysage**	Tout ce qui appartient à la nature du site aménagé.
Ne sais pas	25 *Ne sais pas*	38 **Ne sais pas**	Les usagers ne pouvaient me donner un mot induit à partir du terme inducteur.
Qualité du site	49 *Beauté, propreté*		Qualificatifs représentant le caractère du site.
Tranquillité du site	38 *Calme, tranquillité*		État et sentiment ressentit par les usagers caractérisant le site comme étant un lieu calme.

Valeur appréciable		7 **Respect, vaste**	Sentiment, ressenti envers le patrimoine.
Villégiature	20 *Dépaysagement, détente*		Activités et état d'Esprit caractérisant un séjour dans un lieu de repos et d'agrément.

23 Le tableau 3 montre que les catégories *Qualité du site*, *Nature*, *Tranquillité du site* et *Histoire du site* font partie des éléments constitutifs de l'objet « *site de Paulilles* ». Toutes ces catégories, exceptée *Tranquillité du site* qui a cependant 34 % de mots évoqués en premier rang, ont un % de mots évoqués en premier rang plus élevé que la moyenne. Les éléments les plus saillants obtenus sur les 10 catégories du « **patrimoine** » sont **Héritage**, **Culture** et **Histoire** (Tableau 3). L'idée d'émergence des mots saillants dans le cadran I est également renforcée par le fait que ces 3 catégories ont un % de mots évoqué en premier rang plus élevés que la moyenne. La catégorie **Bien commun** possède également un % de mots évoqués en premier rang plus élevé que la moyenne. Toutefois, elle est localisée dans le cadran à fréquence faible. Bien qu'évoquée en premier rang, elle est mentionnée par moins de répondants.

Tableau 3. Répartition des catégories des mots induits des deux mots inducteurs « site de Paulilles » et « patrimoine » en fonction de leur rang (R) et fréquence d'apparition (F).

	Rang inférieur (R< 2,00)		**Rang supérieur (R ≥ 2,00)**	
	« site de Paulilles »	**« patrimoine »**	**« site de Paulilles »**	**« patrimoine »**
Fréquence élevée (F ≥ 25)	Qualité du site (F : 49 ; R : 1,67)* Nature (F : 47 ; R : 1,92)* Tranquillité du site (F : 38 ; R : 1,92) Histoire du site (F : 31 ; R : 1,65)*	Histoire (F : 49 ; R : 1,73)* Héritage (F : 32 ; R : 1,76)* Culture (F : 28 ; R : 1,82)*	Ne sais pas (F : 25 ; R : 2,68)	Ne sais pas (F : 38 ; R : 2,47) Conservation (F : 36 ; R : 2,14)
Fréquence faible (F<25)	Conservation (F : 20 ; R : 1,79)	Bien commun (F : 24 ; R : 1,75)*	Villégiature (F : 20 ; R : 2,10) Mémoire des ouvriers (F : 17 ; R : 2,12) Aménagements (F : 14 ; R : 2,53)	Nature (F : 19 ; R : 2,21) Construction historique (F : 18 ; R : 2,22) Localité (F : 10 ; R : 2,10) Valeur appréciable (F : 7 ; R : 2,00)

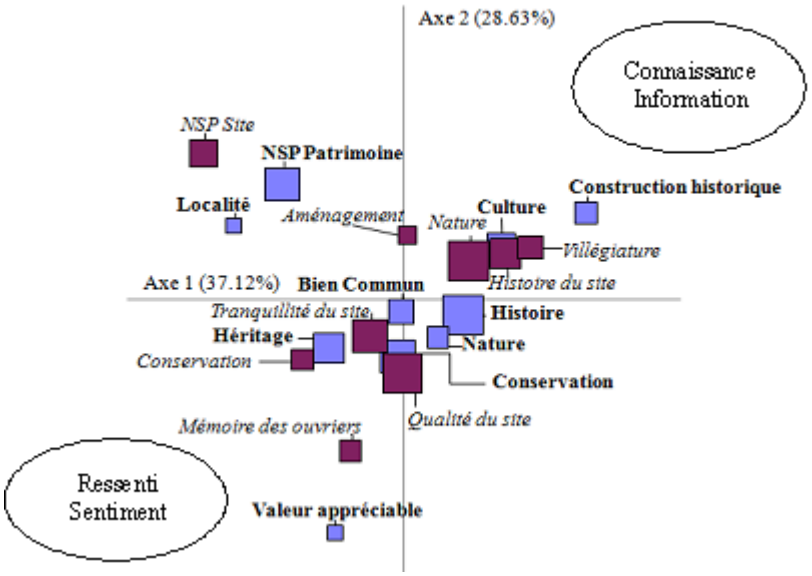
Légende : * Catégorie ayant un pourcentage de mots induits en 1e rang ≥ 35 % (seuil établit arbitrairement) / Category having a first rank world's percentage ≥ 35 % (arbitrarily line threshold).

Représentations du site de Paulilles et de la notion de patrimoine

24 Afin de visualiser les liens entre les représentations du « *site de Paulilles* » et de « **patrimoine** », une AFC est réalisée sur les catégories obtenues à partir des catégories induites (Figure 1). Le plan factoriel illustre une tendance à l'étalement des catégories en 3 sous-groupes avec un regroupement de modalités au sein d'un groupe principal, à proximité du centre du plan, et 2 autres groupes éloignés de celui-ci. Le groupe principal est orienté suivant une bissectrice dont l'axe va du cadran III au cadran I montrant une cohérence à gradient thématique. Les éléments saillants observés dans le carré de Vergès (Tableau 3) se trouvent ordonnés sur cette 1ère tendance. Les catégories **Histoire** et **Culture** sont du côté positif de l'axe 1, alors qu'**Héritage** est du côté négatif. Les éléments saillants du « *site de Paulilles* » sont également partagés de part et d'autre de cet axe. Les catégories *Nature* et *Histoire du site*, se trouvent dans la partie positive, alors que *Tranquillité du site* et *Qualité du site* sont dans la partie négative. La bissectrice du plan factoriel montre une concordance entre les mots induits pour le « *site de Paulilles* » et le « **patrimoine** » mettant en relief un gradient entre des catégories faisant référence à du ressenti et du sentiment et des catégories faisant référence à de l'information et des connaissances. Deux autres groupes, formés des modalités des éléments en périphérie mis en évidence dans le tableau 3, sont éloignés de cette bissectrice. Un groupe,

situé dans le cadran IV, partie positive de l'axe 2 et négative de l'axe 1, est formé des catégories ***Ne sais pas*** et **Localité** (lieux connus pour leur valeur patrimoniale, comme par exemple, le château de Loire). Ces modalités, également situées en périphérie dans le carré de Vergès, sont éloignées des éléments centraux. Le 3e groupe, localisé dans le cadran III, partie négative des axes 1 et 2, est formé des modalités *Mémoire des ouvriers* (exemple de mots : mémoire ou souvenir) et **Valeur appréciable** (exemple de mots : beauté ou respect).

Figure 1. Illustration des relations entre les catégories du « site de Paulilles » et du « patrimoine » par analyse factorielle des correspondances.



Légende : Les carrés sont proportionnels à la fréquence de citation de la catégorie. Carré pâle : **catégorie patrimoine** ; Carré foncé : *catégorie du site de Paulilles* / The squares are proportionate to category citation's frequency. Pale square : **Patrimony category ;** Dark square : *Site of Paulilles category*

Analyse de correspondances multiples : organisation des représentations sociales

25 Une ACM a été réalisée afin d'identifier les éléments organisateurs des représentations du site à partir des réponses au questionnaire. Les mots induits du terme « site de Paulilles » sont intégrés dans cette analyse globale de la représentation du site, caractérisée par les variables suivantes : 1- catégories du « site de Paulilles », identifiées selon leur rang d'importance (1 à 3) ; 2- intérêts vis-à-vis des aménagements, classés en ordre d'importance de 1 à 6 (seuls les rangs R1, les plus significatifs, et les rangs R6, les moins significatifs, ont été retenus afin d'équilibrer le nombre de modalités par thème) : atelier de restauration des barques catalanes, faune/flore, exposition de la maison du site, plage, paysage et les 4 alcôves muséographiques de la dynamiterie originelle ; 3- connaissances générales naturelles (nom des 3 plages de l'anse de Paulilles) et culturelles (2 questions sur le passé industriel du site) ; 4- opinions vis-à-vis des objectifs de gestion (oui, non, ne sais pas) :

- REP 1 : Paulilles est considéré comme un lieu d'héritage d'un bien du passé ;
- REP 2 : Paulilles est un lieu qui appartient à tous et chacun ;
- REP 3 : Paulilles participe à la valorisation de la faune et de la flore ;
- REP 4 : Les aménagements sur Paulilles ont mis en valeur la mémoire des ouvriers ;
- REP 5 : Paulilles est un lieu où les oeuvres humaines et naturelles sont présentes ;
- REP 6 : Paulilles est considéré comme ayant un intérêt naturel, paysager, artistique, historique et scientifique.

26 Le tableau de données totalise 68 modalités de réponse. Le tableau 4 indique les modalités ayant le plus contribué à la définition des 5 premiers axes factoriels : les contributions relatives soulignent dans quelle mesure les axes restituent l'information contenue dans les variables de départ. Les tests statistiques révèlent les relations significatives entre les axes et certaines

variables explicatives, dont les variables de contrôle (âge, proximité du site, genre) (Tableau 4).

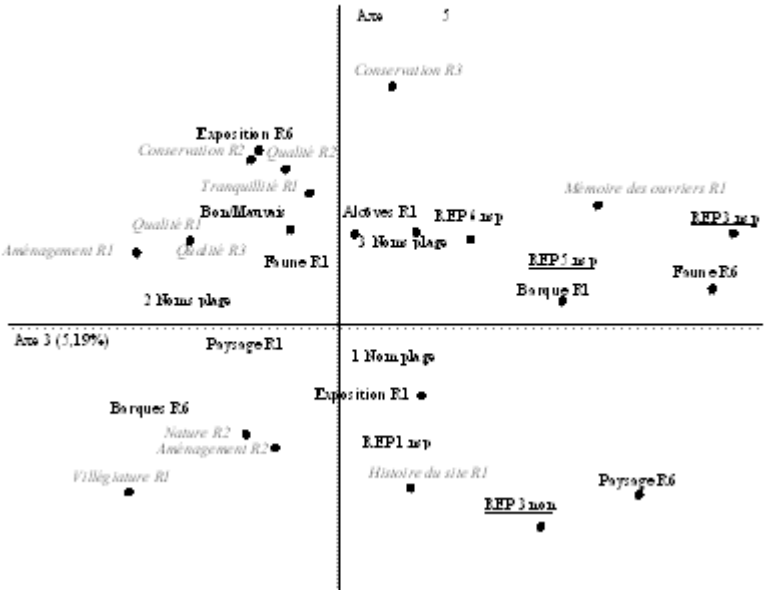
Tableau 4. Poids des modalités en valeurs relatives (+/-) sur les 5 axes du plan factoriel de l'ACM sur l'organisation des Représentations Sociales du site de Paulilles.

	Axe 1 (+6.82 %)		**Axe 2** (+5.85 %)		**Axe 3** (+5.19 %)		**Axe 4** (+4.83 %)		**Axe 5** (+4.56 %)	
Contributions Positives	REP5.non	6.01 %	REP4.non	11.53 %	Faune R6	11.40 %	NSP R2	12.72 %	Conservation R3	6.78 %
	Alcôves R1	3.97 %	REP5.non	9.86 %	REP3.nsp	9.84 %	NSP R3	10.37 %	Qualité R2	5.50 %
	3 Bonnes réponses plages	3.66 %	REP6.non	9.77 %	Barques R1	9.67 %	2 Bonnes réponses plages	8.87 %	Exposition R6	4.79 %
	REP4.non	3.28 %	Nature R1	6.41 %	Mémoire ouvriers R1	7.91 %	Villégiature R1	6.14 %	Tranquillité R1	4.45 %
	Villégiature R2	2.63 %	Alcôves R1	5.81 %	Paysage R6	3.88 %	REP3.non	4.16 %	Conservation R2	2.85 %
	REP6.non	2.60 %	Culture : Mauvais/ Mauvais	3.16 %	REP5.nsp	3.58 %	Barques R6	3.11 %	3 Bonnes réponses plages	2.52 %
	Paysage R6	2.40 %	Villégiature R2	2.92 %	1 Bonne réponse plages	3.22 %	Culture : Bon/ Mauvais	2.93 %	Mémoire ouvriers R1	2.27 %
	Mémoire ouvriers R2	1.56 %	REP2.non	2.55 %	REP3.non	3.10 %	Nature R3	2.77 %	Alcôves R1	1.90 %
	Histoire site R1	1.52 %	Nature R3	2.49 %	REP6.nsp	2.64 %	Barques R1	2.03 %	Qualité R1	1.82 %
Contributions Négatives	REP5.nsp	11.92 %	NSP R3	3.14 %	Barques R6	3.62 %	Aucune bonne réponse plages	4.20 %	Histoire site R1	10.18 %
	Culture : Mauvais/ Mauvais	9.93 %	Histoire site R2	2.50 %	2 Bonnes réponses plages	3.32 %	Qualité R3	3.60 %	Nature R2	7.41 %
	REP1.non	6.94 %	Qualité R1	2.29 %	Villégiature R1	2.74 %	Tranquillité R3	3.22 %	REP3.non	5.50 %
	Nature R1	6.38 %	REP4.oui	2.12 %	Faune R1	2.43 %	Qualité R2	2.61 %	Barques R6	4.55 %
	REP3.nsp	5.78 %	Culture : Bon/Bon	2.04 %	Nature R2	2.26 %	Exposition R1	2.36 %	Villégiature R1	3.39 %
	REP1.nsp	4.31 %	2Bonnes réponses plages	2.03 %	Culture : Bon/ Mauvais	2.23 %	Mémoire ouvriers R2	2.11 %	REP1.nsp	2.83 %
	Plage R1	3.05 %	NSP R2	1.81 %	Exposition R6	1.52 %	Aménagement R2	1.90 %	Exposition R1	2.83 %
	Nature R3	2.39 %	Plage R6	1.62 %	Paysage R1	1.24 %	Plage R6	1.72 %	1bonne réponse plages	2.63 %
	Alcôves R6	2.03 %	REP5.oui	1.61 %	Qualité R3	1.22 %	Aménagement R3	1.53 %	Aménagement R2	2.57 %
Variables explicatives reliées significativement aux axes	--		Age Profession Motif2 (visite historique) Origine/ Age		Age Origine/ Age		--		Lieu résidence Origine Fréquence visite	

Légende : REP1 à REP6 fait référence aux 6 questions en rapport avec les opinions des usagers à l'égard des objectifs de gestion (voir texte) ; R1 et R6 fait référence au rang donné aux aménagements (en gras), les mots en italique font référence aux catégories des mots induits par le terme « site de Paulilles ». Les variances expliquées par les axes sont indiquées entre parenthèses, ainsi que les variables supplémentaires reliées significativement à chacun des axes.

27 Afin d'illustrer au mieux la diversité des réponses, seul le plan factoriel 3 /5 est présenté (Figure 2). Ces deux axes prennent en compte l'ensemble des thématiques et illustrent une meilleure dispersion du nuage des individus. Ils sont de plus reliés significativement aux variables explicatives retenues. En effet les axes 1, 2 et 4 sont essentiellement dus à des individus à position extrême se projetant en dehors du groupe de personnes interrogées. La figure 2 illustre les modalités ayant le plus contribué au plan factoriel 3/5 qui synthétise le mieux l'organisation générale des RS du site de Paulilles des 87 répondants.

Figure 2. Représentation du croisement des modalités retenues des variables qualitatives reliées significativement aux axes (Tableau 5) et des individus.



Légende : REP1 à REP6 fait référence aux 6 questions en rapport avec les opinions des usagers à l'égard des objectifs de gestion (voir texte) ; R1 et R6 fait référence au rang donné à l'aménagement (seuls les rangs le plus significatif (R1) et le moins significatif (R6) ont été retenus), les mots en italique font référence aux catégories des mots induits au terme « site de Paulilles » ; le nombre de nom de plage fait référence aux connaissances générales patrimoine naturel ; Bon/Mauvais, Mauvais/Bon, Bon/Bon, Mauvais/Mauvais fait référence aux connaissances générales patrimoine culturel.

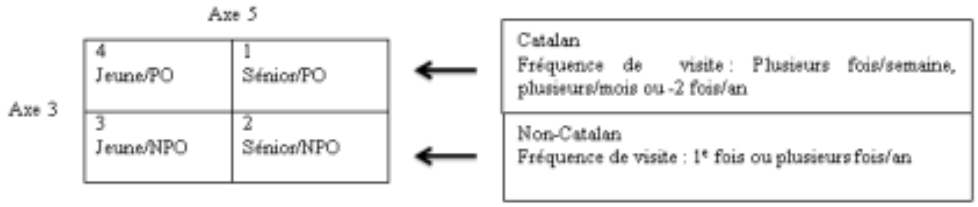
Barques, Faune, Exposition, Plage, Paysage, Alcôves : Aménagements (R1 et R6)*;*
Aménagement, Conservation, Histoire du site, Mémoire des ouvriers, Nature, Ne sais pas, Qualité, Tranquillité, Villégiature : Catégories des mots associés à site de Paulilles (R1 à R3)
REP : Opinions par rapport aux objectifs de gestion (oui, non, ne sais pas)
1 nom plage, 2 noms plage, 3 noms plage : Connaissances générales patrimoine naturel
Bon/Mauvais, Mauvais/Bon, Bon/Bon, Mauvais/Mauvais : Connaissances générales patrimoine culturel

28 On constate un partage thématique de part et d'autre de l'axe 3, principalement en fonction du type d'aménagements et de leur rang d'importance. Du côté positif, les aménagements naturels (Faune et Paysage) sont associés à une importance moins grande (rang 6) tandis que les aménagements culturels (Barque et Exposition) correspondent à une importance plus grande (rang 1). Ces observations sur le plan des aménagements sont corrélées du côté négatif de l'axe 3 où l'effet inverse est observé : Barque R6, Exposition R6, Faune R1 et Paysage R1 (Figure 2). On observe également une séparation thématique au niveau des mots induits avec la catégorie *Mémoire des ouvriers* R1 du côté positif et les catégories *Qualité du site* R3, *Nature* R2 et *Villégiature* R1 du côté négatif. Puis, une meilleure connaissance du nom des plages de Paulilles est associée à la partie négative de l'axe 3. Le côté positif de l'axe 3 est associé à une opinion négative ou indéfinie vis-à-vis l'objectif REP 3 (Paulilles participe à la valorisation de la faune et de la flore) et à des opinions indéfinies à l'égard des objectifs REP 1 (Paulilles est considéré comme un lieu d'héritage d'un bien du passé), REP 5 (Paulilles est un lieu où les oeuvres humaines et naturelles sont présentes) et REP 6 (Paulilles est considéré comme ayant un intérêt naturel, paysager, artistique, historique et scientifique).

29 L'axe 5 discrimine également les individus en fonction du type d'aménagements et de leur rang d'importance. On remarque le même contraste thématique que l'axe 3. Le côté positif de l'axe regroupe les catégories de mots induits associées aux sentiments et aux ressentis des usagers et du négatif, les catégories appartenant à la nature et à l'aspect récréatif du site. Les intérêts vis-à-vis les aménagements sont aussi en concordance avec les thématiques de ces catégories. Les aménagements observés dans le positif sont Exposition R6 et Alcôves R1 alors que du côté négatif, Exposition R1, Paysage R6 et Barque R6 ressortent. On observe aussi une tendance à une opinion négative vis-à-vis REP 3 (valorisation de la faune et de la flore) et à l'opinion indéfinie à l'égard de REP 1 (Paulilles est considéré comme un lieu d'héritage d'un bien du passé) du côté négatif de l'axe 5. Cet axe sépare également les individus aux connaissances générales faibles par rapport à ceux ayant une meilleure connaissance des plages et du passé industriel du site.

30 Les variables explicatives reliées significativement au plan factoriel conservé (3/5) mettent en évidence une tendance en 4 sous-groupes de part et d'autre des axes 3 et 5 (Figure 3). L'axe 3 est davantage lié à l'âge des répondants alors que l'axe 5 l'est avec la proximité du lieu de résidence au site. Du côté positif de l'axe 3, se trouvent les séniors (> 51 ans) et du côté négatif, les jeunes (18 à 50 ans). Les séniors se représentent le site au travers son historique avec une plus grande importance accordée aux aménagements culturels alors que les jeunes se le représentent d'un point de vue touristique et naturel et accordent une plus grande importance pour les aménagements naturels. L'axe 5 est lié significativement avec la variable de proximité, de l'origine catalane et de fréquence de visite. Les répondants résidents des PO, d'origine catalane et fréquentant le site plus souvent sont positionnés majoritairement dans la partie positive de l'axe 5. Les catégories de mots induits par le terme « *site de Paulilles* » associées aux sentiments et aux ressentis, ainsi que les intérêts pour les Barques catalanes et la Faune/Flore correspondent davantage aux résidents permanents du département. Contrairement aux individus résidents à l'extérieur des Pyrénées-Orientales qui utilisent des mots associés aux catégories liées à la nature, à la fonction et aux aménagements du site et qui ont des intérêts pour la valeur paysagère et l'exposition sur le passé industriel du site plus marqués. La catalinité et le motif de visite sont également des variables qui participent à l'explication des RS au sein du groupe. L'axe 5 de la figure 3 montre que les catégories associées aux sentiments et aux ressentis et les intérêts pour les Barques R1 et la Faune R1 correspondent davantage à des usagers catalans et fréquentant le site plus régulièrement. Comparativement aux catégories appartenant à la nature, à la fonction du site et aux aménagements ainsi que les intérêts envers Paysage R1 et Exposition R1 qui sont plus caractéristiques des individus non catalans fréquentant le site moins souvent.

Figure 3. Interprétation du plan des représentations sociales en fonction des variables caractérisant les individus ; PO\NPO fait référence au lieu de résidence ; Jeune/Sénior fait référence à l'âge (18 à 50 ans/51 ans et plus).



Discussion

31 Ce travail sur les RS du Grand Site classé de l'Anse de Paulilles avait pour objectif de collecter des données auprès des visiteurs afin de décrire leur représentation du site à travers trois approches : l'association libre de mots, l'analyse d'un questionnaire et la mise en relation des réponses avec les caractéristiques des usagers. Le but était de comprendre l'organisation de ces représentations et de cerner le rapport avec la notion de patrimoine. En effet, un des objectifs des gestionnaires du CG66 est de faire valoir les dimensions culturelle et naturelle de ce site

dont l'intérêt est exceptionnel, notamment pour les habitants de la région de par son histoire (passé industriel) et sa localisation (valeur paysagère).

32 Les résultats obtenus au cours de cette étude exploratoire, dont un des objectifs principaux était avant tout d'ordre méthodologique, révèlent plusieurs constations. Tout d'abord, il y a une opposition et une articulation entre les deux représentations obtenues avec les termes inducteurs « **patrimoine** » et « *site de Paulilles* ». Les mots reflétant le savoir commun partagé par la majorité des personnes (éléments saillants) sont « **Héritage**, **Culture**, **Histoire** et **Bien commun** » pour le patrimoine et « *Qualité du site*, *Tranquillité du site*, *Histoire* et *Nature* » pour le site. Les catégories des deux listes s'agencent le long d'un gradient structuré en fonction de deux pôles. D'un coté un pôle lié aux connaissances et aux informations (notamment celles véhiculées par le CG66) et de l'autre coté, un pôle lié aux notions de sentiment, de valeur et de transmission d'un héritage. L'AFC révèle une tendance séparant les représentations liées au patrimoine naturel versus culturel et à un lien émotif versus touristique. Cette tendance est à relier avec les caractéristiques des répondants, notamment l'âge et la proximité du lieu de résidence au site, telle que montrée avec l'analyse globale des RS du site. Les représentations des deux objets, patrimoine et site, ne sont pas indépendantes, ce qui conforte les objectifs de gestion du site de Paulilles, soit la valorisation du patrimoine naturel et culturel.

33 On note une différence intéressante entre les deux objets « **patrimoine** » et « *site de Paulilles* » par la diversité des termes induits utilisés et l'usage du « ne sais pas » ou de l'absence de réponse : il y a plus de catégories utilisées avec le mot inducteur **patrimoine** et la catégorie « ne sais pas » a une fréquence plus élevée que pour le site de Paulilles (38/25). Les usagers semblent avoir une plus grande difficulté à se représenter le concept de patrimoine par rapport au site de Paulille. Cette constatation peut être expliquée par le fait que le patrimoine fait référence à une notion abstraite et que les répondants ont un accès visuel direct au site contrairement au patrimoine où il n'y a aucun lien direct concret avec l'objet. Bien que le concept soit utilisé aisément par les gestionnaires, la signification du mot pour les usagers n'est pas nécessairement commune (Michon et al., 2012). L'emploi de ce terme dans les objectifs de gestion peut alors porter à confusion, principalement au niveau des attentes des différents acteurs du milieu à l'égard de l'aménagement du site. On peut s'interroger sur le fait qu'il s'agit éventuellement d'un mot technique, d'un jargon d'administrateurs ou d'un terme à la mode, ne touchant qu'une partie de la population. Cela peut aussi être un concept qui s'est enrichi, en donnant accès d'abord à la culture et ensuite à l'environnement, dans le lien entre les générations et ce qu'elles ont construit, ce qui n'est pas le même souci que celui de l'héritage des générations précédentes qui, lui, est transmis. D'un côté mobilité, transformation assumée et de l'autre transmission plus rigide et statique. De plus, comme mentionné par René Binette, le contexte de l'étude, soit un site restauré à partir d'une ancienne friche industrielle, peut sans doute être associé à la notion de patrimoine industriel, concept paradoxale pouvant être perçu comme néfaste à notre société tournée vers l'écologie et l'urgence de sauvegarder la nature (Quintane et Salles, 2011). Le questionnement concernant la valeur réelle accordée par les usagers à la conservation du patrimoine du site et aux aménagements devient alors une problématique auquel la théorie des RS peut aider à répondre en développant des investigations plus approfondies, notamment à partir d'entretiens auprès des personnes enquêtées.

34 L'association libre de mots est complétée par l'analyse du questionnaire afin d'approfondir les RS du site de Paulilles et de proposer une interprétation sur les principes organisateurs des représentations décrites permettant de cerner le degré d'hétérogénéité du groupe étudié. Cette étude ne se veut pas un repérage exhaustif des éléments constitutifs de la représentation, mais plutôt une recherche des éléments organisant la représentation de l'objet social par le groupe d'usagers échantillonnés. L'échantillon avait été choisi de façon à avoir un nombre équilibré entre trois critères : âge, genre et proximité du lieu de résidence au site.

35 L'analyse révèle globalement des perceptions positives de la part des usagers vis-à-vis du site et de son aménagement (69 % des usagers enquêtés était déjà venu au moins une fois sur le site). Bien que des tendances dans l'organisation des RS aient été mises en évidence, l'échantillon ne montre pas de sous-groupes contrastés dans les croyances et les opinions vis-à-vis des points abordés. Les gradients révélés par les axes factoriels montrent tout de même

des tendances qui s'expliquent notamment par l'âge et la proximité du lieu de résidence au site. En effet, les variables de contrôle âge (jeune/senior) et le département de résidence (PO/NPO), ainsi que les variables explicatives portant sur l'origine catalane ou non et la fréquence de visite, ont des relations significatives avec les axes factoriels retenus pour synthétiser les RS du groupe étudié. L'analyse dégage une structuration en fonction des considérations et des intérêts liés à la nature ou à la culture. Cette organisation des représentations s'explique en fonction de l'âge et du lieu de résidence (et de l'origine catalane ou non) du répondant. On note 4 tendances résumées dans le tableau 5 et la figure 3. Le premier cadran de la figure 3 est associé à des individus majoritairement âgés de 51 ans et plus, résidents du département et/ou d'origine catalane. Ils ont une meilleure connaissance de leur milieu naturel et accorde une plus grande importance à l'atelier de rénovation des barques catalanes ainsi qu'à l'exposition sur la mémoire des ouvriers. Les individus associés au deuxième cadran sont principalement des non-catalans, non-résidents de 51 ans et plus. Ils viennent sur le site de Paulilles majoritairement pour l'exposition sur le passé industriel et associe Paulilles à son histoire. Les usagers du troisième cadran se distinguent des autres par le fait que ce sont plutôt des jeunes, non-catalans, (50 ans et moins) qui se représentent le site d'un point de vue plutôt touristique. Ce sont majoritairement des non-résidents des PO qui viennent pour la première fois ou qui reviennent sur Paulilles durant leurs vacances. Les mots induits qu'ils évoquent en lien avec le site ne font pas référence à un attachement affectif pour le lieu. Il est question de villégiature, de détente, de repos, de vacance et de nature, de mer, de plage, de paysage, etc. Ils accordent surtout de l'importance aux aménagements liés à la valeur du paysage du site. Finalement, le cadran quatre est associé à des individus de 50 ans et moins habitant dans les PO. Leur attachement au site se reflète au travers des mots utilisés pour décrire Paulilles associés à des sentiments de beauté et de tranquillité. La conservation est aussi une catégorie de mots associée au site, probablement en raison de l'histoire récente du site marquée par les nombreux projets envisagés (Quintane, 2012). Ces usagers ont conscience qu'il faut aménager, restaurer et valoriser le site. Puisqu'ils viennent régulièrement, ils ont généralement déjà vu l'exposition qui ne correspond pas à la motivation principale de leur visite le jour de l'enquête.

Tableau 5. Résumé des tendances dégagées par l'analyse multivariée des Représentations Sociales du site de Paulilles.

Caractéristiques des usagers	**Catégories de mots induits avec le terme inducteur « site de Paulilles »**	**Intérêts vis-à-vis les aménagements** (Rang 1 et Rang 6)	**Accord (oui / non / ne sais pas (NSP)) entre leur représentation du site et les objectifs de gestion**	**Connaissance générale du site**
1 : > 50 ans PO	Mémoire des ouvriers	Barques (R1) Faune/Flore (R6)	- Valorisation de la faune-flore : NSP - Oeuvres humaines et naturelles présentes : NSP -Intérêt naturel, paysager, scientifique, artistiques et historique : NSP	Connaissance des 3 noms des plages
2 : > 50 ans Non PO	Histoire du site	Paysage (R6) Exposition (R1)	- Valorisation de la faune et flore : NON - Lieu d'héritage d'un bien passé : NSP	Connaissance de 1 nom de plage
3 : ≤ 50 ans Non PO	Villégiature Aménagements Nature	Barques (R6)		
4 : ≤ 50 ans PO	Conservation Qualité du site Tranquillité	Exposition (R6)		

36 Les résultats obtenus ne doivent pas être interprétés comme une typologie de stéréotypes d'usagers du site de Paulilles. D'une part, l'étude est limitée à 87 personnes choisies au hasard afin de mettre en évidence une différence éventuelle entre les RS du site en fonction de leur âge et de leur lieu de résidence, représentations qui restent dépendantes des questions posées. D'autre part, les résultats montrent davantage des gradients dans l'organisation des représentations que l'existence de sous-groupes tranchés, bien délimités, avec des représentations contrastées. Ces constations sont en lien avec notre hypothèse de départ, soit que des différences interindividuelles s'organisent autour de la représentation du site que s'en font les visiteurs enquêtés. Le premier critère de discrimination des RS de ce site aménagé est alors l'origine du répondant et sa localisation géographique, qui est relié de plus avec la fréquence de visites sur le site. Ces points ont déjà été mentionnés dans d'autres recherches pour expliquer des différences d'opinions ou de pratiques dans les aires protégées et son importance dans la gestion (Tremblay et Simard, 2011 ; Lecourt et Faburel, 2005 ; Torre et al., 2005). Le deuxième critère est l'âge, structuré en deux classes jeune/senior par rapport à 50 ans. Le genre n'est pas relié aux représentations décrites au cours de ce travail. Le niveau de formation des usagers mériterait sans doute d'être pris en compte, contrairement à la profession qui ne s'est pas révélée significativement reliée aux RS mises en évidence.

37 La notion de patrimoine semble pouvoir être liée au RS du site, mais cette question doit être approfondie. Il se dégage une certaine opposition entre patrimoine naturel et patrimoine culturel, toutefois cette étude n'est qu'une première tentative pour approcher ce concept qui dépend de l'échelle spatiale à laquelle on travaille et du contexte dans lequel on se situe (Lecourt et Faburel, 2005). Les résidents des PO/NPO ou catalans/non-catalans ont nécessairement un point de vue différent sur la question de par leur représentation différente du site. La catalanité associée aux axes factoriels issus de l'étude de la RS du site (axe 2 et 3, tableau 4) est sans doute à relier avec le concept de « mémoire patrimoniale » soulignant le fait que le patrimoine nous renseigne davantage sur ceux qui l'ont patrimonialisé que sur lui-même ou le passé (Morisset, 2009). L'étude des RS pose en fait le problème de la délimitation du groupe auquel on s'intéresse et reste assujettie au contexte social auquel il appartient : les représentations sociales étant la résultante des interactions sociales qui régissent le groupe auquel on s'intéresse. Bien que le contexte temporel soit un élément important dans la théorie des RS, les représentations sociales n'étant pas statiques (Moliner et al., 2002), aucune comparaison temporelle ou longitudinale ne fût réalisée, puisque la collecte de données s'est limitée à une seule prise. Il serait donc intéressant de vérifier la stabilité des résultats trouvés par une approche comparative temporelle ou spatiale sur un autre site classé aménagé.

38 Compte tenu du caractère exploratoire de l'étude, certains aspects limitent la portée de la recherche sur la représentation d'un site classé aménagé. Tout d'abord, les répondants restent propres au contexte du site de Paulilles et à la période d'échantillonnage. Les résultats et les interprétations portent alors seulement sur l'échantillon, sans portée générale à l'échelle de la population étudiée. Les résultats mettent cependant en exergue certains points qui pourraient être approfondis dans une étude ultérieure sur un échantillon représentatif de la population des usagers du site. Le nombre peu élevé de répondants combiné au faible taux de représentant des résidents du département des PO et à la réticence des hommes jeunes à répondre sont des éléments limitant la portée de l'étude. Toutefois, cette recherche à le mérite de révéler les RS du site par des usagers types fréquentant le site. Les choix faits par les chercheurs concernant la sélection des individus enquêtés (choix des lieux de rencontre sur le site : près des sentiers des randonnées, après les visites guidées, près des plages et la maison d'exposition) peuvent également nuire à la valeur représentative de l'échantillon. Ainsi, seuls les visiteurs du site ont été invités à répondre au questionnaire. Il serait également intéressant d'approfondir les positions des « non-contents » en regard des aménagements des sites. De plus, les individus interrogés étaient choisis au hasard sur une base raisonnée en fonctions de 3 critères préalablement établis pour avoir au mieux une équi-répartition de l'échantillon. Un échantillon structuré sur une base différente aurait sans doute donné une lecture différente des représentations sociales mises en évidence. Finalement, il est important de souligner que les

RS étudiées restent toujours assujetties au choix du chercheur par les questions utilisées lors des enquêtes.

Conclusion

39 En raison de la forte valeur patrimoniale naturelle et culturelle des aires protégées, cette étude s'est intéressée aux représentations sociales par les usagers d'un site classé aménagé. Plus spécifiquement, l'étude visait à savoir si les critères de proximité du site, d'âge et de genre expliquaient les représentations sociales des usagers et mettaient en évidence des distinctions intra- ou intergroupes. Enfin, parallèlement, on cherchait à voir quelle est la place de la notion du patrimoine dans la représentation du site classé et aménagé en vue de protéger et de restaurer ses valeurs culturelles et naturelles.

40 L'importance du rôle joué par l'effet de proximité du lieu de résidence est révélée au sein des représentations du groupe d'individus interrogés. Les positions de sous-groupes d'usagers, en fonction de caractéristiques connues telles que l'âge ou l'origine, peuvent éventuellement correspondre à celles que l'on trouverait sur d'autres sites comparables. Ces facteurs sont importants pour la gestion d'un site afin de prendre en considération les opinions des divers acteurs du milieu pour s'assurer de l'acceptabilité du projet par la population locale, et par ce fait, de sa réussite, avec notamment l'atteinte des objectifs du plan de gestion.

41 Cette recherche constitue avant tout un intérêt d'ordre méthodologique qui pourrait s'appliquer dans une étude plus approfondie sur le site de Paulilles ou d'autres contextes similaires. Elle mériterait par exemple de recueillir une plus grande diversité de répondants ou de cibler un type d'usagers spécifiques. On pourrait également inclure les gestionnaires eux-mêmes ou la communauté locale pas forcément utilisatrice du site, mais concernée par l'aménagement mis en œuvre dans le cadre des politiques publiques. Ce projet de recherche émane des préoccupations des gestionnaires du site qui, dès le début de l'étude, ont été intégrés à la démarche afin d'avoir leur point de vue et de connaître leurs attentes face au projet. La collaboration entre les différents acteurs interagissant sur un territoire est en effet souhaitable, notamment gestionnaires et scientifiques, afin de maximiser les résultats de l'étude et de répondre aux attentes des personnes concernées.

42 Le champ de recherche des RS ouvre des perspectives des plus pertinentes pour les enjeux interdisciplinaires liées à la gestion de l'environnement. L'analyse d'un questionnaire ou l'analyse de discours, tel que l'association libre de mots, permet d'aborder des questions sur divers champs thématiques qui peuvent parallèlement faire l'objet d'un questionnement disciplinaire de la part de spécialiste du domaine. Les études sur les représentations permettent de mieux appréhender le rapport entre l'Homme et la nature, de cerner les attentes des acteurs en regard du site à protéger et à aménager et de caractériser le profil des usagers afin d'orienter les actions des gestionnaires (Causans, 2011). La théorie des RS représente un domaine d'investigation des plus pertinents pour la gestion de l'environnement et l'aménagement de territoires souvent sources d'enjeux considérables entre une multitude d'acteurs. C'est par une meilleure compréhension de ces acteurs que la communication, le dialogue et le respect seront favorisés, et ce, pour une meilleure efficience des mesures de gestion mises en place.

43 Les aires protégées, qui se développent de plus en plus à des fins de protection de l'environnement et de développement durable des usages, impliquent la mise en place de plans de gestion. L'atteinte des objectifs fixés pour assurer la protection du site et de sa valeur patrimoniale, qu'elle soit naturelle ou culturelle, est souvent mesurée par des indicateurs quantitatifs et qualitatifs. Des enquêtes sur la fréquentation des sites, les perceptions et les opinions des usagers sont de plus en plus mises en œuvre dans le cadre de ces évaluations souvent basées sur des critères écologiques (conservation de la biodiversité) ou économiques (services écosystémiques). La théorie des RS doit permettre de mieux appréhender la vision du monde des différents acteurs du milieu et ainsi de mieux répondre aux besoins des décideurs en charge de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques publiques en matière de gestion environnementale.

Remerciements

44 Les auteurs remercient Philippe Jacquet, Chef du pôle « Aménagement et Gestion des Sites » de la Direction de l'Eau, l'Agriculture et l'Environnement du Conseil Général des Pyrénées-Orientales, son adjoint, Roland Gallina et Marie-Laure Licari, responsable du site de Paulilles pour leur contribution et leur aide tout au long du déroulement de la recherche. Au cours de ce projet, un rapport a été réalisé dans le but d'orienter les gestionnaires du site. Cet article se veut une synthèse des résultats obtenus et il s'inspire de ce rapport (Desrochers V. et Ferraris J, 2012. Étude des représentations sociales du Grand Site de l'Anse de Paulilles chez les usagers du site : Le patrimoine est-il un élément constituant leur représentation du site ?. IRD/CG66, 49 p).

45 Ce travail a été réalisé grâce au soutien financier de l'UR227 de l'IRD et du soutien logistique du Conseil général des Pyrénées-Orientales.

Bibliographie

Aubertin, C. et E. Rodary (eds.), 2011, *Protected areas, sustainable land ?*. Farnham Surrey, Ashgate Publishing Limited, 218 p.

Abric, J.C., 2003, *Méthodes d'étude des représentations sociales*, Ramonville Saint-Agnès, Erès, 253 p.

Bardin, L., 2007, *L'analyse de contenu*, Paris, Presses universitaires de France, 291 p.

Berestovoy, P., 2006, La contribution de la théorie des représentations sociales à l'étude des conflits d'usage en environnement, *Journal International sur les Représentations SOciales*, 3, 1, pp. 68-74.

Caillaud, S., 2010, « Représentations sociales et significations des pratiques écologiques : Perspectives de recherche », *VertigO - La revue électronique en sciences de l'environnement*, 10, 2, [En ligne] URL : http://vertigo.revues.org/9881, Consulté le 05 avril 2013.

Causans, A., 2011, Environnement et paysage : les représentations sociales en réseau, *Revue scientifique sur la conception et l'aménagement de l'espace*, 4, [En ligne] URL : http://www.projetsdepaysage.fr/editpdf.php ?texte =601, Consulté le 16 février 2014.

Depraz, S., 2008, *Géographie des espaces naturels protégés. Génèse, principes et enjeux territoriaux*, Paris, Armand Colin, 320 p.

Desrochers, V., 2013, *Évaluation de la gouvernance des aires marines protégées : une démarche exploratoire appliquée au Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent*, Thèse de maitrise, Université du Québec à Rimouski, Québec, 113 p.

Di Méo, G., 1994, « Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle », *Espaces et Sociétés*, no78, p.15-34 [En ligne] http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5619662p/f16.tableDesMatieres. Consulté le 13 juillet 2013.

Doise, W., A. Clemence et F. Lorenzi-Cioldi, 1992, *Représentations sociales et analyses des données*, France, Presses universitaires de Grenoble, 261 p.

Doyon, S. et C. Sabinot, 2012, « Patrimonialisation de la nature et espaces côtiers : le cas des Réserves de biosphère de Celestún et Ría Lagartos, Yucatán, Mexique » dans Eliseu Carbonell (dir.), *Silencios y ausencias en los procesus de patrimonializacion de la cultural maritime*, Girona, Institut català de recerca patrimoni cultural, pp. 165-184.

Dudley, N., 2008, *Lignes directrices pour l'application des catégories de gestion aux aires protégées*, Union internationale pour la conservation de la nature, Gland, Suisse, 96 p.

Garnier C. et W. Doise (dir.), 2002, *Les représentations sociales : balisage du domaine d'études*, Montréal, Éditions Nouvelles, 303 p.

Garnier, C. (dir.), 2002, *Les formes de la pensée sociale*, Paris, Presses universitaires de France, 222 p.

Gravari-Barbas, M., 2002, « Le patrimoine territorial construction patrimoniale, construction territoriale : vers une gouvernance patrimoniale ? », *CARTA – Université d'Angers ESO- UMR*, [En ligne] URL : http://eso.cnrs.fr/TELECHARGEMENTS/revue/ESO_18/gravari_barbas.pdf. Consulté le 29 juillet 2013.

Heyling P. et M. Bravo, 2007, Evaluating governance : A process for understanding how co-management is functioning, and why, in the Galapagos Marine Reserve, *Ocean & Coastal Management*, 50, pp. 174-208.

Hicks C., C. Fitzsimmons et N. Polunin, 2010, Interdisciplinarity in the environmental sciences : barriers and frontiers, *Environmental Conservation*, 37, pp. 464-477.

Jodelet, D., 1989, *Folies et représentations sociales*, Presses universitaires de France, Paris, 398 p.

Jodelet, D., 2009, *Les représentations sociales, Paris*, Presses universitaires de France, 447 p.

Lasserre, F. et A. Lechaume, 2003, *Le territoire pensé : géographie des représentations territoriales*, Sainte-Foy, Presses de l'université du Québec, Québec, 238 p.

Lecourt, A. et G. Faburel, 2005, « Comprendre la place des territoires dans les conflits d'aménagement. Une application aux territoires ruraux », *Espaces géographiques et Sociétés,* [En ligne] URL : http:// eso.cnrs.fr/spip.php ?article390. Consulté le 29 juillet 2013.

Le Petit Robert, 2014, *Le Petit Robert : Le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaire Le Robert, 2837 p.

Michon, G., B. Romagny, L. Auclair et M. Deconchat, 2012, Forests as Patrimonies ? From Theory to Tangible Processes at Various Scales, *Ecology and Society*, 17, 3, 7 p.

Micoud, A., 2005, La patrimonialisation ou comment redire ce qui nous relie (un point de vue sociologique), dans Barrière C. et al. (dir.), *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie : une nouvelle pensée du patrimoine ?*, Paris, L'Harmattan, pp. 81-107.

Moliner P., P. Rateau et V. Cohen-Scali, 2002, *Les représentations sociales : Pratique des études de terrain*, France, Presses universitaires de Rennes, 230 p.

Morisset, K.L., 2009, *Des régimes d'authenticité : essai sur la mémoire patrimoniale*, Collection Art et Société, Presses universitaires de Rennes.

Moscovici, S., 1961, *La pscychanalyse son image et son public*, Paris, Presses universitaires de France, 650 p.

Moscovici S. et F. Buschini, 2003, *Les méthodes des sciences humaines*, Paris, Presses universitaires de France, 476 p.

Nieddu M., O. Petit et F.-D. Vivien, 2009, « Identités, patrimoines collectifs et développement soutenable », *Développement durable et territoires*, [En ligne] URL : http:// developpementdurable.revues.org/8126, Consulté le 31 août 2013.

Pelletier D., J.A. Garcia-Charton, J. Ferraris, G. David, O. Thébaud, Y. Letourneur, J. Claudet, M. Amand, M. Kulbicki et R. Galzin, 2005, Designing indicators for evaluating the impact of Marine Protected Areas on coral reef ecosystems : a multidisciplinary standpoint, *Aquatic Living Resources*, 18, pp. 15-33.

Pelletier D., J. Claudet, F. Ferraris, L. Benedetti-Cecchi et J. A. García-Charton, 2008, Models and indicators for assessing conservation and fisheries-related effects of marine protected areas, *Canadian Journal of Fisheries and Aquatic Sciences*, 65, pp. 1-15.

Pomeroy R.S., J.E. Parks et L.M. Watson, 2006, *Comment va votre AMP ? Guide sur les indicateurs naturels et sociaux destinées à évaluer l'efficacité de la gestion des aires marines protégées*, Gland, Suisse et Cambridge, Royaume-Uni, Union mondial pour la nature, 232 p.

Quesnel, M., 2009, *Une étude exploratoire : les psychostimulants et le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) dans le contexte scolaire des enfants du primaire*, Thèse de doctorat UdM, Montréal, 428 p.

Quintane, A., 2012, *Jeux d'acteurs et enchevêtrement des vecteurs d'action : sociologie qualitative et approche interdisciplinaire du processus de patrimonialisation de l'usine de Paulilles devenue « site classé »*, Thèse de doctorat, UdM, 331 p.

Quintane A., C. Salles, 2011, Enquête : le patrimoine industriel : Québec-France, deux lectures, dans Soulier V. et al (dir.), *Les circuits patrimoniaux*, La revue AQIP L'interprétation du patrimoine, Montréal, 3, pp. 74-83.

Requier-Desjardins, D., 2009, « Territoires – Identités – Patrimoine : une approche économique ? », *Développement durable et territoires*, [En ligne] URL : http:// developpementdurable.revues.org/7852 ;DOI :10.4000/developpementdurable.7852, Consulté le 14 mars 2013.

Thomas L. et J. Middleton, 2011, *Lignes directrices pour la planification de la gestion des aires protégées*, Gland, Suisse, Union internationale pour la conservation de la nature, 67 p.

Thomassin, A., 2011, *« Des réserves sous réserves » Acceptation sociale des Aires Marines Protégées – L'exemple de la région sud-ouest de l'océan Indien*, Thèse de doctorat en Géographie, Université de la Réunion, 401 p.

Torre A., O. Aznar, M. Bonin, A. Caron, E. Chia, M. Galman, Ch. Lefranc, R. Melot, M. Guérin, Ph. Jeanneaux, Th. Kirat, J. C. Paoli, M. I. Salazar et P. Thinon, 2005, *Conflits et tensions autour des usages de l'espace dans les territoires ruraux et périurbains*, Communication au Symposium International : Territoires en enjeux du développement régional, CNRS, 18 p.

Tremblay, M.-H. et M. Simard, 2011, « Les effets de proximité dans l'appropriation collective d'un grand parc paysager à saguenay », *VertigO - La revue électronique en sciences de l'environnement*, [En ligne] URL : http://vertigo.revues.org/11098, Consulté le 20 février 2013.

Vergès, P., 1992, L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation, *Bulletin de Psychologie*, XLV, 405, pp. 203-209.

Vergès, P., 1994, Approche du noyau central : propriétés quantitatives et structurales, dans C. Guimelli (dir.), *Structures et transformations des représentations sociales*, Pris/Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

Notes

1 La catégorie ne sais pas (NSP) correspond à une non réponse.

Pour citer cet article

Référence électronique

Valérie Desrochers, Jocelyne Ferraris et Catherine Garnier, « Étude des représentations sociales d'un site classé aménagé : application au site de l'Anse de Paulilles (France) », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 14 Numéro 1 | mai 2014, mis en ligne le 05 mai 2014, consulté le 13 octobre 2014. URL : http://vertigo.revues.org/14747 ; DOI : 10.4000/vertigo.14747

À propos des auteurs

Valérie Desrochers
Maîtrise en gestion des ressources maritimes, Université du Québec à Rimouski (UQAR), Campus de Rimouski, 300 allée des Ursulines, C. P. 3300, succursale A, Rimouski (Québec) Canada, G5L 3A1, courriel : valerie.desrochers.1@ulaval.ca
Jocelyne Ferraris
Directrice de recherche, Institut de recherche pour le développement (IRD), UR227 - CoRéUs, Observatoire océanologique de Banyuls/Mer, BP44, 66650 BANYULS sur MER, France, téléphone : 06-26-98-50-17, courriel : jocelyne.ferraris@ird.fr
Catherine Garnier
Professeure en Kinanthropologie et présidente de l'AIICM (Association internationale et interdisciplinaire sur la chaine des médicaments), Université de Montréal, 3101 chemin de la Tour, Montréal, Québec, Canada, H3C 3J7, courriel : garnier.cat@wanadoo.fr

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Résumés

Au cours des dernières décennies, on observe une tendance croissante à vouloir conserver l'environnement et préserver le patrimoine naturel et culturel par l'implantation d'aires protégées, notamment par l'entremise d'aménagements et de règlementations. Ces zones peuvent alors mener à des conflits d'usage puisque la plupart des aires protégées sont localisées dans des zones habitées et sollicitées par une diversité d'acteurs. On peut comprendre que ces acteurs puissent avoir des positions plus ou moins divergentes en fonction des enjeux multiples, autant politiques qu'économiques, environnementaux ou culturels. Cet article vise à étudier les représentations sociales d'une aire protégée auprès des usagers, plus spécifiquement le Grand Site classé de l'Anse de Paulilles. Il s'intéresse également à connaitre la place

accordée au patrimoine dans la gestion du site et à évaluer si cette notion est un élément constituant de la représentation de Paulilles. À caractère essentiellement méthodologique, cette recherche se veut une exploration de la théorie des représentations sociales et des outils d'observation et d'analyses de données. L'analyse descriptive a été réalisée dans le but d'étudier les relations entre les représentations sociales chez un groupe d'usagers et d'identifier les variables explicatives. Les résultats révèlent un lien entre les représentations du patrimoine et du site de Paulilles principalement en fonction de l'âge et du lieu de résidence des visiteurs. Ce type d'étude souligne l'apport de la théorie des représentations sociales en sciences de l'environnement afin de mieux comprendre les positions, et donc les comportements et les pratiques, des acteurs des aires protégées en regard des objectifs de gestion.

The last decades have seen a growing trend for environmental conservation and natural and cultural patrimony preservation with the implementation of protected areas, notably through land-use planning and regulations. These zones can lead to conflicts on use as most protected areas are located in populated areas and requested by a variety of stakeholders. Therefore, it is likely that they will have different opinions depending on multiple political, environmental or cultural issues. For this purpose, this paper aims at studying users' social representations of protected areas, especially of the Grand site classé de l'Anse de Paulilles. Moreover, it strives to set the emphasis put in site management on patrimony and to evaluate if it constitutes a component of Paulilles' representation. Essentially methodological, this research wants to explore social representations' theory and observation and data analysis tools. Then, the study of the relation between social representations of a user group and the identification of the explicative variable has been realized by descriptive statistic. The results show that there is a correlation between patrimony and Paulilles' site representations, principally in function of age and place of residence. To conclude, this work put the emphasis on social representations theory's contribution in environmental science in order to better understand the point of view and thus, protected areas actors' behaviours and practices related to management objectives.

Entrées d'index

Mots-clés : gestion de l'environnement, représentations sociales, patrimoine, aire protégée, méthodologie, analyses statistiques
Keywords : environment management, social representations, patrimony, protected area, methodology, statistical analysis